

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 11  
Surface: 90'245 mm²

## Patrimoine

# Malaise autour de la maison de Ramuz



Ramuz a vécu à La Muette jusqu'à son décès. Le projet d'espace muséal autour du bureau intact de l'écrivain fait débat. G. BOSSHARD-A

Marie Nicollier

### Le projet d'espace muséal soutenu par la Commune de Pully est critiqué. Le président de la Fondation Ramuz a démissionné

La Muette fait causer. La coquette maison rose aux volets verts nichée dans le vieux Pully est la dernière demeure de Ramuz, qui y a vécu de 1930 à 1947. Propriété des héritiers, la bâtisse est pratiquement désertée depuis le décès en

2012 de sa dernière occupante, la fille de l'écrivain, Marianne Olivier. Les curieux peuvent visiter sur demande le bureau du célèbre Vaudois, figé dans le temps depuis son décès, mégot de cigarette compris.

Fin octobre, tout s'emballe. La Commune de Pully fait savoir qu'elle soutient, via un crédit d'étude, le projet d'espace muséal initié par les héritiers de Ramuz, Laure Brossard-Olivieri (arrière-petite fille de l'auteur) et son époux, Christophe Brossard. Ces derniers mettent à disposition une partie de La Muette (100 m²) -

dont le fameux bureau - pour «présenter l'homme, sa vie à Pully, sa carrière littéraire et son univers poétique, ainsi que son patrimoine littéraire et artistique». L'ensemble sera géré par le Musée de Pully.

### Appartement en péril?

Le reste de la bâtisse sera transformé aux frais des propriétaires pour créer trois logements. Cette nouvelle alarme les Verts vaudois, qui jugent que l'appartement de Ramuz, au premier étage, est «menacé de disparition». Le groupe a déposé une interpellation

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 11  
Surface: 90'245 mm²

tion au Grand Conseil dont voici quelques extraits. «Près de septante ans après son décès, pouvoir disposer du lieu, conservé en l'état, dans lequel Ramuz vécut, avec ses meubles et objets personnels est une chance inestimable. La disparition d'un patrimoine tel que l'appartement entièrement conservé d'un auteur vaudois majeur pourrait constituer une grave erreur patrimoniale.»

Le malaise est plus profond encore. Il y a quelques jours, le président de la Fondation Ramuz démissionne. Daniel Maggetti, professeur de littérature à l'UNIL et directeur du Centre de recherches

«Conserver toute la maison en l'état n'a pas de sens. Ce n'est pas un musée; elle a été habitée par plusieurs occupants depuis le décès de Ramuz. Les choses ont bougé»

#### Christophe Brossard

Propriétaire de La Muette

sur les lettres romandes, a travaillé pendant vingt ans sur l'œuvre ramuzienne. Il ne souhaite pas s'étendre sur les raisons de son départ. Seul commentaire: «Mes compétences et mon point de vue n'étaient pas particulièrement souhaités dans ce projet.» Les héritiers se sont eux aussi retirés du conseil de direction.

Pourquoi tant de remous? «La fondation est très intéressée par le projet de musée», assure Sylviane Dupuis, qui a repris la présidence après le départ de Daniel Maggetti. Intéressée, mais pas emballée. «Nous n'avons été informés qu'en mai dernier alors que nous n'avons cessé de demander des  
«Le projet est

intéressant mais il y aurait peut-être mieux à faire. Quel dommage qu'il n'y ait pas eu de débat. La fondation a eu l'impression de ne pas servir à grand-chose»

**Sylviane Dupuis** Présidente ad interim de la Fondation Ramuz

nouvelles depuis le décès de Mme Olivieri. Ce projet, c'est «mieux que rien»: il y a un lien avec le Musée de Pully et le bureau est conservé. Mais il y aurait peut-être mieux à faire. La Muette aurait été le lieu idéal pour créer un centre autour de Ramuz, écrivain d'envergure mondiale. Quel dommage qu'il n'y ait pas eu de débat. La fondation a eu, il est vrai, l'impression de ne pas servir à grand-chose.»

En toile de fond: l'idée que le domicile d'un écrivain de cette étoffe fait l'objet d'un traitement trop modeste, trop local. «Si l'on décide que Ramuz a une importance nationale, ne garder qu'une

«Transformer toute la maison en musée n'est pas réaliste. Pour une petite institution, il faut compter au minimum 5 postes de travail et un budget de fonctionnement de 1 à 2 millions par an»

**Nicole Minder** Cheffe du Service vaudois des affaires culturelles

petite partie de la maison équivaut en quelque sorte à le régionaliser, juge une source proche du dossier. L'enjeu culturel aurait justifié un peu plus d'ambitions et de réflexions. Les spécialistes n'ont pas

été véritablement impliqués.»

#### Attention tardive

Représentant des héritiers de Ramuz et propriétaire de La Muette, Christophe Brossard tombe des nues. «Personne ne s'est préoccupé de cette maison pendant septante ans, et tout à coup, au moment où l'on veut l'ouvrir au public, on commence à polémiquer et à critiquer... Depuis que nous avons hérité de La Muette, il

«L'idée de faire visiter le salon de Ramuz et son canapé poussiéreux n'est pas passionnante. L'important, c'est de faire découvrir cet auteur aux jeunes générations»

**Gil Reichen** Syndic de Pully

Il y a quatre ans, nous n'avons cessé de chercher des soutiens. Personne n'a répondu, mis à part la Commune de Pully. J'ai rencontré Anne-Catherine Lyon et Pascal Broulis. L'Etat ne s'est pas montré intéressé par la maison. Cela m'a surpris, d'ailleurs.»

Christophe Brossard comprend mal les craintes relatives à la conservation de l'appartement de Ramuz. «Certaines personnes partent de l'idée que ce lieu est figé. Mais les choses ont bougé en septante ans! Il y a eu différents habitants: la fille de Ramuz, son petit-fils et d'autres encore... Cela n'a rien d'un musée.» Il assure s'être entretenu du projet avec la

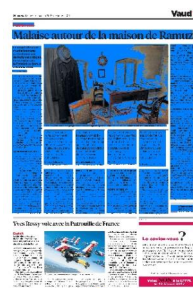
Fondation Ramuz. «Les propositions de cette dernière n'étaient, à notre avis, pas réalisables.»

Il balaie aussi l'idée qu'il y aurait encore des manuscrits ca-

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 29'304  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 11  
Surface: 90'245 mm²

chés à La Muette. Quant à la collection de tableaux de Ramuz (Auberjonois, Soutter, Valloiton, Muret, Cocteau, Blanchet, Cingria), elle sera confiée au Musée de Pully ou à l'Etat en vue de futures expositions. Le Service vaudois des affaires culturelles a initié un inventaire du mobilier et des objets appartenant à Ramuz.

Sollicitée pour une réaction, la ministre de la Culture Anne-Catherine Lyon nous renvoie à la cheffe du Service des affaires culturelles, Nicole Minder. En poste depuis avril, cette dernière a découvert le projet dans la presse. «Je le salue. Voilà un projet pragmatique, dimensionné, et un bel exemple de partenariat public-privé.»

## L'œuvre ou le canapé

Et de rappeler que créer un musée est une entreprise périlleuse, financièrement parlant. «Transformer toute la maison en musée n'est pas réaliste. Pour une petite institution, il faut prévoir au minimum 5 postes de travail et un budget de fonctionnement de 1 à 2 millions par an, sans compter que les bâtiments anciens comme celui-ci ne répondent pas aux normes. Le véritable enjeu est de faire vivre l'œuvre de Ramuz, intéresser nos enfants. Ce n'est pas forcément en voyant son appartement qu'elles auront envie de le lire.»

Et Nicole Minder d'insister sur la mission d'ordre littéraire de l'Etat. «Son rôle était de préserver les écrits. A ce titre, il a fait plus que son devoir puisqu'il a investi

1,2 million de francs pour assurer l'édition des œuvres complètes, à quoi il faut ajouter la numérisation des manuscrits (ndlr: le projet Ramuz a duré plus de dix ans et a abouti à la parution de ses œuvres complètes aux Editions Slatkine et à deux volumes à La Pléiade).»

Interpellé au Conseil communal sur le destin de La Muette, le syndic de Pully, Gil Reichen, répète que «l'important est de faire découvrir cet auteur aux jeunes générations. Nous jugeons que l'idée de faire visiter le salon de Ramuz et son canapé poussiéreux n'est pas passionnante.»



**Découvrez notre galerie de photos sur**  
[ramuz.24heures.ch](http://ramuz.24heures.ch)